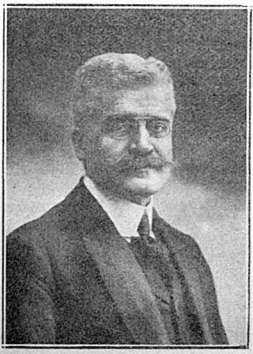
Le Génie Civil. Revue générale des industries françaises et étrangères n° 2889, 25 décembre 1937, pp. 557

NÉCROLOGIE

M. Léon-Noël MASSON (1852-1937).

Le *Génie Civil* vient d'éprouver une cruelle perte en la personne d'un de ses plus fidèles collaborateurs, M. Léon Masson, membre de son Comité supérieur de Rédaction, vice-président de son Conseil d'Administration, Officier de la Légion d'honneur, décédé à Paris, le 2 décembre, à l'âge de 85 ans.

Né le 17 mars 1852, à Pithiviers, M. Masson s'était préparé, à Orléans, à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures et en était sorti en 1875. Il était entré peu après au Conservatoire national des Arts et Métiers où il fit une brillante carrière sous la direction d'abord de Tresca, puis du général Morin, et enfin du colonel Laussedat. Il contribua notamment à l'organisation des conférences publiques du dimanche, à l'augmentation du nombre des cours du soir, aux agrandissements des laboratoires, des musées, etc. Après avoir été fondateur et directeur du Laboratoire des essais industriels, à la suite d'une réorganisation du Conservatoire, il quitta cet établissement avec le titre de directeur en congé hors cadre, en 1901.



LÉON MASSON (1852-1937).

L'activité de M. Masson, qui avait été nommé arbitre-expert auprès des tribunaux de la Seine, s'exerça alors dans différentes branches. Son expérience et ses conseils étaient très appréciés de diverses sociétés et il avait été appelé à faire partie, notamment, du Conseil d'Administration de la Compagnie de Saint-Gobain et de la gérance de la Compagnie du Gaz Lebon, dont il était encore président au moment de sa mort. Il a suffi d'une dizaine de jours de maladie pour emporter ce vieillard resté si robuste, dont la perte sera d'autant plus ressentie qu'elle a été subite.

M. Masson laissera le souvenir d'un homme particulièrement bon et serviable, surtout dans les milieux de l'Ecole Centrale dont il avait été membre du Conseil et président de l'Association amicale des Anciens Elèves. Le Conseil d'Administration du *Génie Civil* gardera de lui le souvenir d'un collègue aussi apprécié par l'aménité de son caractère que par la sagesse de ses conseils. Il laissera aussi un vide sensible au Conseil d'Administration de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, dont il faisait partie depuis 1898.

Ses obsèques ont eu lieu le 4 décembre en l'église Saint-François-de-Sales, au milieu d'un grand nombre d'amis, dont beaucoup l'accompagnèrent jusqu'au cimetière Montparnasse.

Nous adressons à sa famille éplorée et particulièrement à Madame Masson, sa vaillante compagne depuis 55 ans, l'expression de nos vives condoléances et de notre bien sincère sympathie.

A. D.